

Notes biographiques

Volume 12, Number 1, 1999

Femmes, État, société

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/058041ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/058041ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1999). Notes biographiques. *Recherches féministes*, 12(1), 197–199.

<https://doi.org/10.7202/058041ar>

Notes biographiques

Caroline Andrew est professeure au Département de science politique de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur la politique municipale et sur la problématique des femmes et de l'État.

Josée Bergeron est professeure adjointe en science politique à la Faculté Saint-Jean de l'Université d'Alberta. Elle est également coordonnatrice des Études canadiennes à cette université. Ses principaux champs d'intérêt sont les politiques sociales et les politiques de santé, les mouvements de femmes et l'État.

Nicole Bouchard est professeure au Département des sciences religieuses et d'éthique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle s'intéresse particulièrement au monde symbolique structurant les diverses expériences des femmes, particulièrement sur le plan de la maternité.

Linda Cardinal est professeure au Département de science politique de l'Université d'Ottawa. Elle travaille principalement sur les questions constitutionnelles, sur les femmes et l'État de même que sur les minorités linguistiques au Canada.

Silvia Chejter est sociologue et directrice du Centre de rencontres *Femmes et culture*, organisme non gouvernemental de femmes. Enseignante et chercheuse à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Buenos Aires, elle est aussi consultante pour les Nations Unies (violence et genre) et pour l'UNICEF.

Esther Cloutier est chercheuse (statistique et ergonomie) à l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail (IRSST, Montréal) du Québec. Ses travaux visent à mieux comprendre les liens entre divers facteurs, organisationnels, environnementaux et autres, et la santé et la sécurité de la main-d'œuvre dans différents secteurs et pour divers groupes occupationnels. Les effets du vieillissement de la main-d'œuvre sur les conditions de santé et de sécurité des individus prend une place de plus en plus importante dans ses recherches.

Hélène David est sociologue du travail. Elle est rattachée au Département de sociologie et au Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP) de l'Université de Montréal. Plusieurs de ces travaux ont porté sur les femmes en emploi. Elle s'intéresse actuellement au vieillissement au travail.

Claude Gilbert est historien, chargé de cours à l'Université du Québec à Chicoutimi et professionnel pour des recherches portant sur les aidantes naturelles, le virage ambulatoire et l'économie sociale.

Jacqueline Heinen est professeure de sociologie (Université de Franche-Comté et Institut d'études politiques, Paris). Elle est directrice de publication des *Cahiers du Gedisst*. Ses travaux, principalement centrés sur les pays d'Europe centrale et orientale, ont trait aux politiques publiques (notamment en matière d'emploi) et à la citoyenneté sociale et politique.

Jane Jenson est professeure titulaire au Département de science politique de l'Université de Montréal. Ses recherches en cours portent sur les conséquences politiques des restructurations économiques, la citoyenneté et ses mutations sous la pression de la mondialisation de même que sur la réforme électorale au Canada, en France et en Nouvelle-Zélande.

Béregère Marques-Pereira est docteure en sciences politiques, vice-présidente de l'Association belge de science politique-communauté française, professeure de sociologie politique à l'Université Libre de Bruxelles et directrice de recherches à l'*Institut de sociologie (Centre de recherches latino-américaines)*.

Dominique Masson est boursière postdoctorale du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada et est affiliée au Département de sociologie de l'Université de Montréal. Elle a étudié en sciences politiques (B.A., M.A.) et détient un doctorat en sociologie de l'Université Carleton. Elle a travaillé sur les femmes et la ville, les femmes et le développement régional ainsi que sur l'action féministe dans les groupes de femmes subventionnés par l'État.

Johane Prévost est ergonome et sociologue à l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail (IRSST, Montréal). Elle travaille en recherche et intervention en milieux de travail, à partir de problématiques de santé et de sécurité du travail, dans différents secteurs. Elle s'est également intéressée à la conciliation des responsabilités professionnelles et familiales, les troubles musculo-squelettiques, la formation, principalement selon des approches d'ergonomie participative.

Anne-Marie Séguin est professeure-chercheuse à l'INRS-Urbanisation. Elle mène depuis plusieurs années des recherches sur l'habitat, notamment sur les politiques de logement et sur la cohabitation dans le logement social. Plus récemment, elle s'est aussi penchée sur les conséquences qu'ont les changements dans la famille et dans l'emploi, l'appauvrissement et la ségrégation sociale sur les espaces sociaux des grandes métropoles.

Catherine Teiger est ergonome. Elle est rattachée au Laboratoire G. Friedman du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et au Laboratoire d'ergonomie du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), Paris. Elle a réalisé de nombreuses recherches sur les contraintes de temps et sur le vieillissement au travail.

Marielle Tremblay est professeure au Département des sciences humaines à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle mène des travaux portant sur la problématique des rapports sociaux de sexe, analysés plus particulièrement en ce qui a trait au virage ambulatoire, à l'économie sociale, aux aidantes naturelles, au milieu communautaire et au développement régional.

Paul Villeneuve est professeur au Département d'aménagement de l'Université Laval, où il dirige également le Centre de recherche en aménagement et en développement (CRAD). Ses recherches portent sur les transformations de l'espace social urbain, tout particulièrement celles qui sont associées à l'évolution des rapports sociaux entre femmes et hommes.